

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 101 (2003)

Heft: 3

Vorwort: VSVF : Verband oder Gewerkschaft? = ASPM : association ou
syndicat?

Autor: Sigrist, W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VSVF: Verband oder Gewerkschaft?

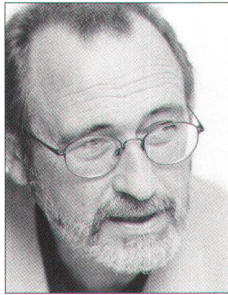
Flexibel sei der Mensch, dynamisch und mobil. So will es das Ideal der neuen Weltökonomie. Im Zug der Globalisierung und Liberalisierung schrumpft der Mensch zu einem reinen Kostenfaktor und wird zur simplen Spielfigur in einem gigantischen weltumspannenden Monopoly. Und wo bleibt da die soziale und ethische Verantwortung der Wirtschaft und der Politik? Sie bleibt auf der Strecke – natürlich.

Wie immer, wenn sich Gesellschaft und Wirtschaft in Schiefelage, freudlosem und schier komatösem Zustand befinden, die Stimmung öde und das Klima sozialneidverpestet ist, dann kommen sie, jene, die es schon immer gewusst haben und tragen uns ihre ewig gleichen Lösungen vor, die noch nie zu einem nachhaltigen Erfolg geführt haben.

Wenn erneut Entlassungen in vierstelliger Höhe anstehen, dann findet die zuständige Gewerkschaft dies «empörend» und den Sozialplan «ungenügend» (Nachrichten DRS vom 1.2.03). Aber das wars dann auch schon, was anderes hätte auch kommen können?

Und nun gibt es Mitglieder in unserem Verband, die uns auf Biegen und Brechen in die Gewerkschaftsvereinigung «Travail.Suisse» drängen wollen, mit der Begründung, wir müssten uns an politischen Prozessen und Entscheiden beteiligen. Ich weiss natürlich nicht erst seit heute, dass Probleme wie die x-te AHV-Revision, die Heraufsetzung des Pensionsalters, die explodierenden Krankenkassenprämien, die unkontrollierte Zuwanderung usw. uns herausfordern. Aber unser Berufsverband ist der falsche Ort, um politisch aktiv zu werden. Der direkte Weg wäre die Parlamentswahl vom kommenden Herbst. Unser Verband sollte nicht einen Zehntel seiner Einnahmen an eine Organisation zahlen, die unsere speziellen Strukturen nicht kennt, von der er nicht weiss, wie sie sein Geld verwendet. Für Graben- und Klassenkämpfe, für Rechts- und Linksdenken ist in einem Berufsverband kein Platz.

Unsere Aufgabe ist es, das zu verbessern, was uns vertraut und anvertraut ist. Und eben dies tut der Verband unter dem neuen Zentralpräsidenten mit einer Energie und Zielstrebigkeit, die unsere bedingungslose Unterstützung verdient. Wenn wir uns vor Augen führen, was für unseren Berufsstand und für unsere ganze Branche wichtig ist, so sind das faire Verträge mit den Arbeitgebern, eine solide Aus- und Weiterbildung und eine möglichst breite Integration aller Beschäftigten.



W. Sigrist

W. Sigrist
Vorstandsmitglied VSVF

ASPM: Association ou Syndicat?

Que l'homme soit flexible, dynamique et mobile. Ainsi le veut l'idéal de la nouvelle économie mondiale. Au cours de la globalisation et de la libéralisation, l'homme n'est plus qu'un simple facteur de coût et devient un pion d'un monopoly gigantesque

mondial. Où demeure donc la responsabilité sociale et éthique de l'économie et de la politique? Elle reste sur le carreau – bien entendu.

Comme toujours lorsque la société et l'économie se trouvent dans un état morne et presque comateux, lorsque l'atmosphère est triste et le climat est empesté par la jalousie sociale, ils arrivent, ceux qui l'ont toujours su, pour nous présenter toujours les mêmes solutions qui n'ont jamais conduit à une réussite durable.

Si, une nouvelle fois, des milliers de licenciements nous attendent, le syndicat concerné s'en insurge et qualifie le plan social d'insuffisant (Nouvelles DRS du 1.2.03). Mais cela s'arrête là – à quoi d'autre aurait-on pu s'attendre?

Et maintenant, il y a des membres dans notre association qui veulent, de gré ou de force, nous pousser à adhérer au syndicat «Travail.Suisse» en arguant que nous devrions participer aux processus et aux décisions politiques. Bien entendu, ce n'est pas aujourd'hui seulement que je me rends compte que des problèmes tels que la énième révision de l'AVS, l'augmentation de l'âge de la retraite, l'explosion des cotisations à verser aux caisses maladie, l'immigration incontrôlée, etc., nous défient. Mais notre association professionnelle n'est pas le bon endroit pour devenir actifs sur le plan politique. La voie la plus directe serait l'élection de notre parlement l'automne prochain. Notre association serait contrainte de payer un dixième de ses revenus à une organisation qui ne connaît pas nos structures particulières et elle ne sait pas non plus comment cette dernière utilise son argent. Dans une association professionnelle, il n'y a pas de place pour des luttes de classes, pour penser en termes de gauche et de droite.

Notre tâche consiste à améliorer ce qui nous est familier et ce qui nous a été confié. Et c'est précisément ce que fait notre association sous l'égide du nouveau président central, et ce avec une énergie et une ambition soutenue qui méritent notre appui inconditionnel. Si nous réfléchissons sur ce qui importe pour notre association professionnelle et pour l'ensemble de la branche, ce sont les contrats avec les employeurs, une formation et une formation complémentaire solides et une intégration aussi large que possible de toutes les personnes actives.

W. Sigrist

W. Sigrist
Membre du comité ASPM